

2007

Cinq chemins d'Espérance et de Paix



La paix est certainement le bien que le plus grand nombre d'êtres humains désirent et espèrent. Des peuples entiers l'espèrent et l'attendent depuis des dizaines d'années. Des familles blessées dans leur unité la désirent encore, mais ont souvent perdu l'espérance. Des gens que l'on rencontre tous les jours, parfois très proches de nous, ont rarement goûté à la paix intérieure, qui semble difficile à acquérir, et pourtant si désirable. D'autres semblent vivre en paix, et mènent une vie en apparence tranquille, sans conflits majeurs. Mais est-ce cela la vraie paix ? Qu'est-ce que la paix ? Sans prétendre y répondre totalement, voici cinq chemins qui nous aident à comprendre quelque chose d'elle.

Chemin 1 : la confiance

« Les nuages qui cachent la montagne finiront par se dissiper et la montagne réapparaîtra. Nous allons travailler à redonner l'espoir dans un pays torturé, pour que le Liban redevienne une terre d'accueil, de respect, de solidarité, où ni la religion, ni la couleur, ni la langue, ni l'ethnie, ni l'opinion politique ne sont des raisons de haine ou des motifs de division. Si Dieu est mon Père, il sait tout, il peut tout, il m'aime, alors pourquoi avoir peur ! Je vis cette sérénité dans un monde où rien ne me pousse à l'avoir ».

Père Mansour Labaky, éducateur et accompagnateur auprès d'orphelins de guerre, Fondateur de Kfar Sama, le village de l'espoir. Homme de paix.

Plus près de chez nous, pendant le tournage du film « Le grand silence », un moine de la Grande Chartreuse, rompt momentanément le silence pour répondre à quelques questions du réalisateur Philip Gröning. A propos de la simplicité de la vie des moines et de leur sérénité, voici ce qu'il nous dit : « on veut être maître de sa vie, choisir son personnage et son rôle, planifier sa carrière et sa retraite, et en plus on veut être heureux. Mais c'est beaucoup trop compliqué, et on est très malheureux ! Au contraire, le bonheur des moines est le résultat immédiat de leur confiance. Un monde de confiance est un monde sans peur. Ça paraît inaccessible, mais c'est à portée de tous. Il faut seulement un petit ajustement de la perception pour voir correctement ».

Saint Paul, il y a presque deux mille ans, nous donnait déjà un enseignement semblable dans sa lettre aux Philippiens (ch4, v4-7) : « Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien, mais en toute circonstance, dans l'action de grâce priez et suppliez pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer, gardera votre cœur et votre intelligence dans le Christ Jésus ».

« En fait, pour les croyants, la paix est un don de Dieu confié aux hommes. Ce don, il faut d'abord le recevoir. « Acquier la paix intérieure, dit Saint Séraphin de Sarov, un frère de l'Eglise d'Orient, et des milliers autour de toi trouveront le salut ». Quel long travail nous est nécessaire pour être guéris et pacifiés, dans nos cœurs et nos intelligences ! Interrogé un jour par l'un de ses disciples sur ce qu'il y aurait à faire pour manifester Dieu au monde, Jésus répond, dans l'Evangile : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix* » (Jean 14, 27). La paix sur la terre sera la signature de la présence de Dieu au milieu des hommes, la manifestation que son amour est accueilli ».

Cardinal Philippe Barbarin

Comment ne pas entendre ici, comme en résonance, cette parole de Jésus à Sainte Faustine Kowalska en 1935 : « le monde ne trouvera pas de paix tant qu'il ne s'adressera avec confiance à ma Miséricorde ».

Chemin 2 : le respect de la personne

Benoît XVI, dans sa lettre du 8 décembre 2006, réaffirme que « la personne humaine est le cœur de la paix ». Voilà le fondement d'un authentique humanisme. Et le Pape ajoute : « je suis profondément convaincu qu'en respectant la personne humaine on promeut la paix. C'est ainsi qu'on prépare un avenir serein pour les nouvelles générations ».

Respecter, un mot facile, très à la mode, mais qui veut bien dire qu'il y a en chacun de nous quelque chose qui est digne de ce respect, quelque chose de grand. Tout être humain, parce qu'il est créé à l'image de Dieu, est appelé à se connaître, puis à se donner librement, à entrer en communion avec d'autres personnes. Mais on voit bien que cela est souvent difficile, à l'échelle des individus proches, comme en famille, mais aussi au niveau de peuples entiers.

Jean-Paul II, s'adressant à l'assemblée générale des Nations Unies en octobre 1995 affirmait que « nous ne vivons pas dans un monde irrationnel ou privé de sens, mais que, au contraire, il y a une logique morale qui éclaire l'existence humaine et qui rend possible le dialogue entre les hommes et entre les peuples ». Mais comment ne pas reconnaître dans le même temps que tant de visions réductrices, voire aliénantes de l'homme se sont imposées depuis quelques décennies, en remplissant la Terre de mauvais fruits qui occultent grandement ce sens de la vie, et affaiblissent terriblement l'espérance qui devrait habiter le cœur de tout homme !

Le Cardinal Lustiger disait récemment : « ce que le monde attend, ce sont des saints ! ». Des personnes toutes simples qui manifestent radicalement par toute leur vie l'amour reçu de Dieu et l'amour donné aux autres. Ils sont lumière pour le monde entier. Je voudrais demander cela à Dieu pour nous tous, quel que soit notre chemin, notre état de vie. Ayons cette espérance de nous laisser remplir de cet amour, nous qui sommes si pauvres en amour. Un « chemin tout simple » prétendait Mère Térésa. Elle aimait à dire : « pas de paix sans justice, pas de justice sans pardon, pas de pardon sans amour, et pas d'amour sans prière ». Elle percevait et vivait cette profonde logique de la vie, à savoir que la paix est don de Dieu : elle consacrait deux heures de chaque journée à ce cœur à cœur où l'âme se laisse remplir du don d'amour de son créateur, pour pouvoir porter du fruit.

Chemin 3 : l'acceptation de nos limites

Nous vivons dans un monde qui a peur de la faiblesse, peur du handicap, peur de tout ce qui est vulnérable et non conforme à l'image idéale d'un être humain tout puissant. Si nous méprisons nos frères, affirmait Martin Luther King, c'est pour nous rassurer sur nous-mêmes, pour éviter de regarder la réalité de ce que nous sommes, parce que nos ténèbres intérieures nous font peur. Elles font pourtant partie de notre chemin de vie, et la faiblesse fait partie intégrante de notre humanité. Or, le plus souvent, plus nous nous sentons faibles, plus nous risquons de nous acharner à prouver que nous sommes forts... Dans de telles dispositions, comment pouvons-nous devenir, selon une expression chère à Jean Vanier, « une fontaine de paix pour les autres » ? Nous constatons le contraire, et nous en souffrons...

Nous sommes appelés à vivre avec nos limites, nos handicaps, nos maladies, nos tendances, nos péchés, sans les ignorer, mais aussi sans les laisser occulter nos richesses, et encore moins l'immense richesse de la Miséricorde divine qui désire nous prendre dans ses bras. « Accueille-toi comme tu es, avec tes lumières et tes pauvretés », nous dit Jean Vanier. Ce ne sont pas nos limites qui nous définissent en premier lieu, c'est notre inaliénable dignité d'enfants de Dieu.

Chemin 4 : l'évangile de la nature

Saint Bernard de Clairvaux rappelle qu' « on apprend plus de choses dans les bois que dans les livres : les arbres et les rochers nous enseigneront des choses que nous ne saurions entendre ailleurs ». En ce sens, trouvons des lieux qui nous permettent de faire l'expérience d'un silence extérieur à écouter, par lequel on se laisse enseigner, habiter, apaiser. La vie citadine et la culture technologique nous font vite oublier notre appartenance à la terre, et perdre la sensation de ces éléments nécessaires à la vie que nous ne maîtriserons jamais totalement. La nature nous aide à nous resituer dans notre condition de créature, à nous libérer d'un approche trop intellectualisée de Dieu et du mystère. La beauté des espaces, des couleurs, nous met aussi sur le chemin de Dieu. Comme le mentionne très justement Paul dans l'Épître aux Romains : « ce qu'il y a d'invisible depuis la création du monde se laisse voir à l'intelligence à travers les œuvres de Dieu ». Merveilles de Dieu qui peuvent nous aider à découvrir et redécouvrir son amour gratuit, ainsi que le chante un hymne : « Dis-leur qu'une immense bonté pénètre l'univers ! ».

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite bénédictine

Oui, tout homme a vraiment besoin de beauté pour vivre ! Je me souviens qu'Alexander Men, martyr orthodoxe, a écrit de façon prophétique : « la nature est le cinquième Évangile ». Car ce qui est beau est cadeau de Dieu, « bonne nouvelle » et peut mener à Lui souvent bien plus vite que de longs discours. Tout ce qui est beau dans la nature peut nous conduire à vivre plus humainement et à découvrir chaque jour davantage Celui qui est la Beauté par excellence. Voilà un point de départ pour une écologie de la paix ! Le reste pourrait suivre avec de la bonne volonté...

« Heureux celui qui a délesté son sac à dos de tout superflu, s'est arraché pas après pas aux pesanteurs de la vallée encore toute voilée d'ombre, pour se laisser attirer par la lumière des hauts sommets enneigés »

Sabine Chevallier

Chemin 5 : exercer ses talents

Il faut chercher de tout son cœur, de tout son être la vérité, le sens de notre vie, et une fois qu'on pressent l'avoir trouvée, s'efforcer de la suivre. Un homme qui ne vit pas sa vocation est un homme malheureux ! Ce que le Seigneur ne veut pas, c'est qu'on enfouisse nos talents dans la terre sans leur faire porter de fruits. Il faut pour cela faire des choix, avoir du courage. Mais si nous croyons en Dieu qui aime l'homme, nous qui sommes faibles savons que la grâce est là, et l'Esprit vient à notre aide pour nous montrer le chemin à suivre, si nous le Lui demandons avec confiance.

Sœur Marie Keyrouz, missionnaire par le chant, nous le dit bien : « je crois que nous sommes appelés à servir Dieu en exerçant de préférence, au cours de notre vie, le don principal qu'il nous a donné. Nous en recevons la consolation, la force et la paix ».

« Que le Seigneur te bénisse et te garde !
Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il se penche vers toi !
Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix ! »
(Nb 6, 22-27)